

**Un capitule de pissenlit. Un ensemble de fleurs insérées très serrées.
Famille des astéracées (composées)**



1 fleur avec 5 pétales soudés en tube, dont 3 d'entre eux se prolongent en une sorte de languette : la ligule.

5 étamines soudées entre elles, formant une sorte de massue

Le stigmate ressemble à une sorte de langue de serpent, visible au sommet des étamines soudées

Pas de sépales mais des bractées. Qui protègent un peu comme des sépales.

Plante hermaphrodite. Ovaire infère.

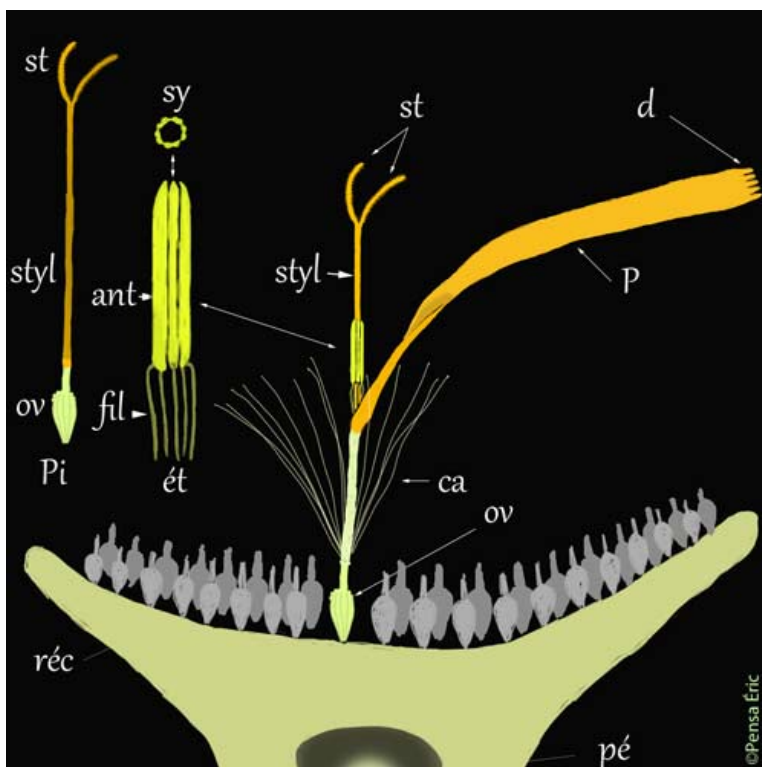


schéma de coupe de capitule. On y retrouve le pédoncule creux (pé) élargi en un réceptacle (réc), mais avec un des éléments, isolé au centre.

À la base se trouve la partie ovoïde qui est l'ovaire (ov) c'est-à-dire la base du pistil (Pi). Il est surmonté d'une couronne de poils (ca), qui entoure un tube prolongé en un long pétale (p) à 5 dents (d). Du tube de la corolle débouche un groupe de 5 étamines (ét) aux filets libres (fil) qui unissent leurs anthères (ant) en un cylindre (sy) entourant la partie haute du pistil, le style (styl). Enfin, le style se sépare en 2 stigmates (st).

Le calice (ca) n'est pas formé de sépales typiques, mais de soies. La fleur du pissenlit n'a pas une symétrie radiale, contrairement au capitule, et les 5 dents du pétale sont le résultat de la soudure de cinq pétales à la sortie du tube de la corolle.